1489. t. 2.

Etabliſſement Litteraire:

DÉDIÉ

A LA NATION ANGLAISE.

PAR MONSIEUR D. R.... DE SAVY.

No. 12, CORK-STREET, BURLINGTON-GARDENS.

" Ut omittam Græciam quæ ſemper eloquentiæ princeps
" eſſe voluit, atque illas omnium doctrinarum inventrices
" Athenas inquibus ſumma dicendi vis et inventa eſt et per-
" fecta, IN HAC IPSA CIVITATE profecto nulla unquam vemen-
" tius, quam eloquentiæ ſtudio viguerunt," Cic. Lib. I. de Or.

LES BELLES LETTRES. (a dit ce même auteur.)

" Sont un aliment pour la jeuneſſe, et une jouiſſance pour
" l'âge avancé, elles ajoutent à notre bonheur, et nous conſolent
" dans l'adverſité. Juventutem alunt, Senectutem delec-
" tant," &c. &c.

O VOUS, de qui les principes ſont toujours dignes de votre naiſſance ; vous, qui joignez pour la plupart de vaſtes connoiſſances à de grandes vertus, nobleſſe Anglaiſe! c'eſt a vous que je fais l'hommage de mes, faibles talens.

Daignez étendre vos bontés ſur un gentil-homme étranger qui met en vous tout ſon eſpoir: honnoréz de votre protection, l'établiſſement Littéraire, que je forme dans votre ſein, c'eſt à l'amitié de pluſieurs de

* Si je me décide à ne plus portet le nom que mon pere m'a tranſmis, et ſous lequel je ſuis plus connu; c'eſt que j'en ai vendu la terre, et que les *ſans-culottes-ſouverains* ſe ſont emparés du titre que je m'etais réſérvé. On aurait tort de croire que je rougiſſe de l'occupation à la quelle je me deſtine; et ſans doute je ne ſuis pas ſoupçonné de vouloir obéir au décret national; ma conduite et mes écrits prouvent aſſez combien je déteſte l'égalité (et M. Egalité). Du reſte le ſeul nom que j'adopte déſormais ne m'eſt point êtranger, mes ancêtre l'ont apportê en France il y a plus de deux ſiècles, et il eſt celui de pluſieurs braves militaires qui ſont auprès de nos princes.

VOS

vos *illuſtres membres que j'en dois le projet (nation généreuſe) je commence ſous vos auſpices; et c'eſt ſur votre indulgence que je fonde mes ſuccès.

Les malheurs des Francais fidèles ne ſont que trop connus; on vient d'en combler la meſure, et ſi l'Europe attentive nous donnait de l'intérêt, elle nous doit aujourd'hui un autre ſentiment.

Affligé d'une imagination ardente et d'une ſanté détruite par de longs chagrins, je ſuis plus àplaindre que le grand nombre; la perte prématurée de mon pere avait précedé celle de ma fortune et de mon repos; proſcrit et dépouillé par mon ingrate patrie, comptant mes jours par mes doùleurs, je fus long temps ſoutenu par le Dieu des infortunés, j'entrevoyais le port

* M. De Savy a été préſenté l'année derniere à leurs Majeſtés avec un officier général des armées du Roi de France, par M. Le Marquis del Campo; et bientôt après à ſon alteſſe royale le Prince de Galles par Lord Clermont. Note du rédacteur.

au

au milieu de la tempête ; nous avions du moins la conſolation d'enviſager le terme de tant de maux et la flatteuſe eſpérance nous montrait des ſuccès rapides dans ſon miroir trompeur.

L'illuſion eſt détruite ; une cruelle, vérité s'eſt offerte à mes yeux, et le triſte découragement, le ſombre déſeſpoir ont tour-à-tour déchiré mon âme.

Mais une nouvelle réflexion m'a donné des forces nouvelles ; j'ai meſuré la profondeur de l'abyme et le calme eſt rentré dans mon cœur ; enfin j'ai reconnu (dans cette circonſtance affreuſe et non méritée) tout le prix d'une philoſophie ſaine et de la morale qui naît de l'inſtruction : je profite des ſages préceptes que ma mémoire peut me fournir, et je dis avec Horace :

" Durum : Sed levius fit patientia,
" Quidquid corrigere eſt nêfas."

Ou, avec un poëte Italien——

" Mezzo da meritar meno i proprii mali
" Si e l'accetarli e ſoporotarli in pace."

Les

Les mêmes monſtres qui ont devoré l'infortunée Princeſſe de Lamballe, et les 50 victimes amenées d'Orleans nous attendent pour nous déchirer; notre arrêt de mort vient d'étre prononcé, et deja les Cannibales féderés marchent au devant de leur proie;* mais redoublons leur rage en lui refuſant des victimes, et bientôt au défaut de ſang innocent, ils s'abreuveront de leur ſang impur.†

* A peine cet infernal décret fut-il rendu, qu'un grand nombre de ces mêmes ſcélérats accoururent, dans nos ports-de-mer pour le mettre à exécution ſur les Français qui debarqueraient.

† J'ai développé cette pensée dans un ouvrage qui va paraître ſous les auſpices d'un prince adoré; il a pour titre.

" Les ſuites funeſtes de l'audace impunie"

Et pour objet——

" L'éloge mérité des miniſtres ſoutiens de la foi et des Che-
" valiers défenſeurs du trône."

Enfin cet ouvrage ſentimental eſt un tableau rapide des forfaits dont la France doit à jamais rougir; il ſera imprimé avec la traduction Anglaiſe ſur papier velin avec des vignettes, et le portrait du grand prince au quel il eſt dédié; il ſera mis en vente vers la fin du mois de Decembre, chez moi No 12, Cork Street, Burlington Gardens, et chez les principaux libraires, de Londres.

En

En attendant que tous les Rois réunis donnent l'exemple terrible qu'ils doivent au monde, rendons-nous utiles à la nation, qui nous offre un azile; prémuniſſonscette nation hoſpitalière contre la dangereuſe aſtuce et les pérfides inſinuations des novateurs: qu'en admirant notre fermeté, notre conſtance, elle ſoit effrayée, par le tableau de nos malheurs, helas! et par celui de nos fautes ! !

On peut ètre utile plus que par ſon épée à la cauſe réunie des ſouverains et de l'humanité, ſoit en propageant les principes de loyauté que nous tenons de notre naiſſance, ſoit en répandant les traits de lumiere que nous avons puiſés dans le creuſet de l'adverſité; enfin, n'héſitons pas a faire valoir * les talens utiles ou agréables qu'une éducation ſoignée a dévelopés en

* (Je labourerai la terre, et je ne les verrai plus) s'eſt écrié le Comte de Lalli-Tolendal en parlant des hommes féroces, qui font de la France un vaſte tombeau! la lettre énergique où l'on trouve cette expreſſion à êté imprimée dans les ouvrages du célèbre EDMUND BURKE.

nous;

nous; rien n'eſt dés-honorant que le crime; rien n'eſt aviliſſant que l'indigente oiſiveté.

*L'etabliſſement littéraire ouvrira le premier Lundi du mois de Décembre, et les ſéances continueront durant la ſaiſon le Lundi et le Vendredi de chaque ſemaine, depuis ſept heures du ſoir juſqu'à dix.

Nous-aurons conſtamment pour but de joindre l'utilité à l'agrément, et ce n'eſt point

* La voix des préjugés doit ſe taire, quand celle plus impérieuſe de la néceſſité ſe fait entendre, eh! qu'a beſoin de titres (dit Théophraſte) celui qui n'a pas depain ? d'ailleurs le caractère Anglaiſe ne s'en tient point à l'écorce, il n'eſt pas ébloui par des mots; les talens et les vertus obtiénent ſon eſtime auſſi juſte dans ſeso pinions que grand dans ſes bienfaits!

Un ancien adage prétend qu'on doit juger, " une femme par " ſes lectures, un général par ſes exploits, un homme de lettres " par ſes ouvrages," et bientôt on pourra me juger ſi l'on daigne me lire avant de m'entendre.

Du reſte je mépriſe d'avance toute eſpèce de ſatire; les méchancêtés ſeront pour moi le *coup de pied de l'âne*; mais il n'en eſt pas de même de la cenſure des honnêtes gens, elle n'eſt point amère, et je la recevrai toujours comme un motif d'émulation.

une

une gaité bruyante qu'on tâchera de provoquer. Le choix des lectures ſera fait parmi nos moraliſtes les plus eſtimés, et nos tragiques les plus célèbres.

Afin d'atteindre, s'il eſt poſſible à *l'utile-dulci*, nous donnerons une explication hiſtorique de l'ouvrage qui doit être lu, avec le jugement qu'en ont porté les maitres de l'art.

Pour effacer l'impreſſion d'une morale auſtère, peut-être même pour sécher les pleurs que le ſpectateur ſenſible accorde à un grand intèrêt, ou à la déclamation d'une ſcène touchante, nous fairons l'application d'une ſaillie heureuſe, et nous parviendrons à rappeller le ſourire par la réminiſcence de quelque fait amuſant.

L'intervalle qui aura lieu entre les lectures ſera rempli par des expériences de phyſique, et ſouvent des pièces de muſique y ſeront exécutées par les artiſtes les plus connus. Enfin, nous ne négligerons rien pour obtenir des ſuffrages que nous ſaurons apprécier.

Le

Le prix des billets d'entrée ſera le même que chez Monſieur le Texier, deux pour une demi-guinée.

Les ſouſcripteurs payeront dix livres pour toute la ſaiſon, c'eſt-à-dire qu'ils recevront quarante-huit billets en ſouſcrivant à l'Etabliſſement Litteraire, No. 12, Cork Street ; ou chez Mrs. Ranſom, Morland et Hammerſley, Pall-Mall.

Les perſonnes qui prendront huit-billets pour deux guinées, jouiront proportionnellement des privileges des ſouſcripteurs, et la ſalle leurs ſera ouverte tous les jours et à toutes les heures.

En attendant que ma bibliothéque puiſſe me parvenir, on trouvera dans la ſalle des livres choiſis dans toutes les langues, les papiers Anglais, et notamment l'excellent ouvrage de M. Peltier, qui parait chaque ſemaine avec la traduction Anglaiſe.

Il y aura en outre des lectures et des inſtructions particulieres pour les abonnés quand ils le ſouhaitteront.

Le génie Anglais fut porté de tout temps vers la perfection, et il ne ſe contente point de la connoiſſance mécanique des langues; l'homme de qualité dans tous les pays doit connoitre à fonds l'étymologie et la valeur des mots qu'il emploie, comme il doit étre inſtruit de leur prononciation dans toute ſa pureté.

Or, nous pouvons nous flatter de poſſéder cette partie ſi difficile de la langue Françaiſe, et nous ſommes a même d'en développer toutes les nuances qui ne s'acquièrent que dans le grand monde.

P. S. La déclamation perfectionne l'organe; et nous étions dans l'uſage en France comme on l'eſt en Angleterre; de jouer ce qu'on appelle *La Comedie de Societé*, j'ai eu même pendant quelque temps chez moi

moi un petit théatre dont notre meilleur acteur le Marquis de C..... vient d'ariver à Londres,

Le nom des ſouſcripteurs ſera imprimé et placé dans la ſalle.

Les lectures finiront avec la ſaiſon, mais la ſalle ſera ouverte toute l'année, on y trouvera les livres nouveaux, et les pamphlets qui ſeront dignes de quelque attention, une correſpondance ſuivie avec des perſonnes de conſidération que leur ſanté a retenues en France; et avec des militaires qui ſont attachés à nos princes me mettra a même de réçevoir des nouvelles, plus préciſes et plus précoſſes que celles qu'on donne au public.

Les nombreuſes fautes qui s'etaient gliſſées dans l'impreſſion de mon proſpectus m'ont obligé d'en faire une ſeconde édition, mais quoique j'aye ſuſpendu la diſtribution de ce premier ſi défectueux, je ne commencerai pas moins mes ſéances le jour indiqué.

nous

Nous avons réuſſi à nous procurer pour la partie de la Phiſique, un des plus célébres profeſſeurs de ce ſiecle. Mr. Adam, ſi connu par ſes ouvrages ſur la Philoſophie, l'Hiſtoire et la Phiſique expérimentale, qu'il a profeſſée pendant Trente Années, dans une des premieres univerſités de France vient d'arriver à l'Etabliſſement Litteraire, ou il faira des experiences à la fois utiles et amuſantes, dans l'intervalle qui aura lieu entre les Lectures, comme nons l'avons annoncé.

☞ Nous n'aurions pas manqué de donner plus de publicité à notre Etabliſſement Litteraire, ſi nous n'avions voulu attendre qu'il fut complet ſur tous les points ; néanmoins les ſéances ont eu lieu les jours préfixes, et nos ſuccés ont déja dépaſſé notre attente. Des perſonnes du premier rang ont bien voulu par leur préſence encourager nos efforts-naiſſans, et s'incrire ſur la liſte de nos ſouſcripteurs.